

Rédiger à haut niveau avec ChatGPT

Ecriture scientifique & vulgarisation exigeante

Guillaume Fürst, PhD en Psychologie
<https://guillaume-furst-psychologue.ch/>

Ce guide a été rédigé avec l'assistance de ChatGPT (OpenAI), utilisé comme assistant éditorial (aide à la structuration, à la reformulation et à la relecture critique). La méthode présentée a été élaborée et éprouvée dans la pratique par l'auteur, dans des contextes d'écriture scientifique et de vulgarisation, ainsi que pour l'élaboration du présent guide. Les choix conceptuels, méthodologiques et épistémiques relèvent exclusivement de l'auteur.

Tables des matières

0. Positionnement et principes directeurs.....	2
1. Points-clés pour utilisateur pressé	3
2. Architecture générale de travail	4
3. Le document maître.....	8
4. Protocole de vérification scientifique.....	10
5. Stabiliser le style sur la durée.....	12
6. Structurer les sections.....	13
7. Séparer les niveaux de raisonnement	14
8. Contraintes négatives et lecture hostile	15
9. Dissocier évaluation, décision, réécriture.....	17
10. Utiliser l'outil « Projet ».....	19
11. Conclusion – Synthèse opérationnelle	22
12. Annexes – fichiers et prompts : exemples.....	24

Note sur l'usage de ChatGPT en contexte académique et la protection des données

À ce jour, l'usage de modèles de langage comme ChatGPT n'est pas interdit en tant que tel dans la plupart des contextes académiques, mais il est encadré par des règles variables selon les institutions, les revues et les disciplines. En général, l'assistance à la structuration, à la reformulation et à la relecture est admise, tandis que la délégation de l'analyse scientifique, de l'interprétation des résultats ou l'absence de transparence ne l'est pas. Il appartient à chaque auteur de vérifier les règles applicables à son contexte spécifique.

Ce document repose exclusivement sur des contenus génériques, théoriques ou méthodologiques. Aucune donnée personnelle, sensible, confidentielle ou issue de situations cliniques n'a été transmise à ChatGPT. De manière générale, l'usage de modèles de langage implique de ne jamais partager d'informations permettant d'identifier des individus, ni de données soumises à des obligations de confidentialité.

La méthode présentée dans ce document est conçue pour rester compatible avec les standards académiques actuels, en maintenant la responsabilité intellectuelle et scientifique entièrement du côté de l'auteur. Utilisé de manière intelligente et contrôlée, ChatGPT peut contribuer à améliorer la clarté, la cohérence et la robustesse argumentative des textes académiques, sans se substituer à la responsabilité intellectuelle de l'auteur. C'est dans cet esprit que ce guide a été rédigé.

0. Positionnement et principes directeurs

Écrire à haut niveau avec ChatGPT ne relève pas d'un art du bon prompt. À ce niveau d'exigence — écriture scientifique, vulgarisation exigeante — la qualité du texte ne dépend pas d'une formulation astucieuse de la demande, mais de la **conception d'une architecture de travail** capable de compenser les limites structurelles des *Large Language Models* (LLM).

Les LLM produisent des textes fluides, plausibles et souvent convaincants, mais ils présentent des biais récurrents qui deviennent critiques dès que l'enjeu est la rigueur intellectuelle. Parmi ces limites, cinq sont particulièrement déterminantes :

- **la complaisance**, qui pousse le modèle à valider implicitement les prémisses de l'utilisateur et à éviter la contradiction ;
- **la pseudo-cohérence**, où des enchaînements stylistiquement propres masquent des sauts conceptuels ou argumentatifs ;
- **le mélange des niveaux de raisonnement**, notamment entre cadre théorique, argumentation et formulation rhétorique ;
- **la dérive stylistique** sur les projets longs, avec une homogénéisation progressive du ton et une perte de contrôle éditorial ;
- **l'absence de mémoire conceptuelle véritable**, qui empêche toute garantie de cohérence globale sans réinjection explicite du cadre.

Dans ce contexte, l'usage pertinent de ChatGPT repose sur une **posture claire et non négociable**. Le modèle doit être traité comme :

- un **assistant éditorial**, capable d'aider à structurer, reformuler, clarifier et améliorer la lisibilité ;
- un **simulateur de lecteurs ou de reviewers**, permettant de tester la robustesse, la clarté et la recevabilité d'un texte.

Il ne doit en revanche **jamais** être considéré comme : un juge de vérité, un validateur scientifique, ni un auteur autonome.

La responsabilité épistémique, la hiérarchisation des idées, la validation des sources et les décisions finales restent intégralement du ressort de l'auteur.

L'objectif de ce document est de proposer une **méthode explicite, robuste et reproductible** pour utiliser ChatGPT comme un instrument de précision sous direction stricte, afin de produire des textes :

- longs, structurés et cohérents,
- scientifiquement solides et stylistiquement maîtrisés
- sans céder aux facilités narratives ou aux illusions de rigueur que les LLM peuvent induire.

Ce guide ne vise donc pas à "optimiser" ChatGPT, mais à **encadrer son usage** de manière compatible avec les standards de l'écriture scientifique et de la vulgarisation honnête.

1. Points-clés pour utilisateur pressé

Cette section présente une version réduite, minimaliste, de la méthode complète décrite dans ce document. Elle vise à **éviter les erreurs coûteuses dès le départ** et décrit le **minimum vital** pour commencer à écrire avec ChatGPT sans perdre le contrôle.

Cette méthode est le plus souvent suffisante pour des textes courts (une page) et sans enjeu important. Dès que le projet est plus ambitieux, mieux vaut lire l'intégralité du présent guide et appliquer la plupart des principes qui y sont listés.

Ce qu'il faut faire avant tout

Avant toute rédaction, prendre **5–10 minutes** pour écrire, hors de ChatGPT, un court cadrage (½ à 1 page maximum) répondant à trois questions :

1. **De quoi parle exactement ce texte ?** (thème, question centrale, angle)
2. **Pour qui est-il écrit ?** (niveau du lecteur, contexte académique ou non)
3. **Qu'est-ce qu'il ne fera pas ?** (ce qui est hors champ, ce qui ne sera pas traité)

Ce cadrage n'a pas besoin d'être élégant. Il sert uniquement à **fixer le sens global**.

Pour plus de détail sur le cadrage général d'un projet, voir les sections 2 et 3 ci-dessous ; pour la solidité scientifique, voir la section 4.

Comment écrire un premier paragraphe

Pour un premier paragraphe :

1. **Écrire soi-même, en vrac**, une liste de points :
 - idées clés,
 - notions à expliquer,
 - message principal.
2. Demander ensuite à ChatGPT **une seule chose**, par exemple :
 - organiser logiquement ces points,
 - ou reformuler sans ajouter d'idées,
 - ou clarifier un passage obscur.

✗ Éviter dès le départ : “écris-moi une section sur...” et autres “fais un texte complet...”

Pour plus de détail sur l'élaboration, la structuration et le style d'un texte long, voir les sections 5 et 6.

Règle non négociable

Dès le début, appliquer une règle simple : **Ne jamais demander à ChatGPT de réfléchir, d'argumenter et de rédiger en même temps.**

En pratique :

- on clarifie d’abord les idées,
- ensuite on organise le raisonnement,
- seulement à la fin on demande une rédaction.

Même de manière imparfaite, cette séparation évite l’essentiel des dérives.

Pour plus de détail sur ces aspects, voir les sections 7 et 9.

Ce qu’il faut refuser dès le début

Même au stade précoce, refuser explicitement :

- les affirmations trop catégoriques,
- les explications “qui sonnent bien” mais ne sont pas vérifiées,
- les transitions élégantes mais floues,
- les reformulations qui changent subtilement le sens.

Si un passage paraît meilleur stylistiquement mais moins précis : **le refuser**.

Pour plus de détail sur l’amélioration d’un document, voir les sections 8 et 9.

Pour une synthèse et des fiches pratiques, voir les sections 11 et 12.

2. Architecture générale de travail

Vue d’ensemble des grandes étapes

L’écriture à haut niveau avec ChatGPT repose sur un **workflow explicite**, conçu pour maintenir le contrôle conceptuel et éditorial sur l’ensemble du projet. Ce workflow se déploie en cinq grandes étapes, chacune ayant une fonction précise :

1. **Esquisser le projet** : cadrer l’objectif, l’angle, les questions centrales et la structure générale.
2. **Se documenter et stabiliser les connaissances** : consolider les concepts, identifier les sources et clarifier le cadre théorique.
3. **Planifier en détail** : élaborer un plan hiérarchisé et intentionnel jusqu’au niveau des sous-sections.
4. **Rédiger par passes distinctes** : séparer explicitement travail conceptuel, argumentatif et rédactionnel.
5. **Vérifier, critiquer et éditer** : soumettre le texte à des relectures ciblées et à des corrections contrôlées.

Ce déroulement ne doit pas être compris comme une chaîne linéaire, mais comme un **processus itératif et piloté**. Les retours en arrière sont normaux — et souvent nécessaires — à condition qu’ils soient **déclenchés consciemment** (par une incohérence, une faiblesse argumentative ou un problème de clarté), et non subis au fil des interactions avec le modèle.

Étape 1 – Esquisser : cadrer le projet

Intention : éviter les dérives ultérieures.

La première étape consiste à établir les **grandes lignes du projet** avant toute rédaction. Il s'agit de clarifier l'objet du texte, son angle et sa structure générale, sans entrer dans les détails.

Le livrable attendu est un **plan approximatif tenant sur une page**, comprenant :

- les thèmes principaux,
- les questions centrales,
- l'angle adopté,
- une organisation globale des parties.

ChatGPT peut être mobilisé à ce stade pour :

- générer des idées,
- proposer des structures possibles,
- explorer différents angles ou découpages.

En revanche, la **responsabilité humaine est totale** sur les points suivants :

- la cohérence globale du projet,
- la solidité théorique des choix effectués,
- la sélection finale de la structure.

Cette esquisse constitue la **base de travail** à partir de laquelle sera élaboré le **document maître du projet**, qui jouera ensuite un rôle central dans le maintien du sens global.

Étape 2 – Se documenter : connaissances et sources

Intention : transformer des intuitions en matière scientifique exploitable.

Avant de planifier ou de rédiger, il est indispensable de vérifier que les **connaissances et la documentation nécessaires** sont disponibles et maîtrisées.

Cette étape repose sur :

- l'établissement d'une **liste explicite des concepts clés** du projet,
- l'identification des zones d'incertitude ou de fragilité conceptuelle.

ChatGPT peut être utilisé utilement pour :

- obtenir des **explications pédagogiques** et clarifier des points techniques précis,
- aider à la compréhension d'articles difficiles ou très spécialisés,
- **aider à formuler des requêtes bibliographiques** (mots-clés, synonymes, combinaisons). Ensuite, **effectuer la recherche sur une base académique** (Google Scholar, PubMed, PsycINFO) et **vérifier** systématiquement les références retenues.

La limite est stricte et non négociable :

- **ChatGPT n'est pas une source,**
- toute connaissance critique doit être **vérifiée indépendamment** à partir de la littérature.

Cette étape prépare directement la mise en place du **protocole de vérification scientifique**, qui sera présenté plus loin (section 4), et qui vise à contrôler explicitement le statut et le niveau de preuve des affirmations.

Étape 3 – Planifier en détail

Intention : verrouiller la structure avant l'écriture.

Une fois le cadre conceptuel stabilisé, il faut élaborer un **plan détaillé**, hiérarchisé jusqu'au niveau des sous-sections.

Le plan doit expliciter :

- chapitres,
- sections,
- sous-sections.

Règle pratique : une sous-section correspond à un **bloc de 3 à 5 paragraphes maximum**.

Pour chaque unité (section ou sous-section), il est essentiel de préciser explicitement :

- **l'intention cognitive,**
- les concepts clés mobilisés,
- le message principal à faire passer,
- les références associées.

Ce travail de planification vise à **verrouiller la logique globale** avant toute rédaction et à limiter les dérives encyclopédiques ou digressives. C'est également à ce stade que sont introduites les **balises d'intention**, qui seront développées plus loin et serviront de critère de contrôle lors de la rédaction et de la relecture.

Étape 4 – Rédiger : travail par blocs et par passes

Intention : éviter le mélange des niveaux de raisonnement.

La rédaction doit se faire **localement**, section par section, jamais sur de trop grands blocs à la fois. La procédure standard pour chaque section est la suivante :

1. élaborer une **structure détaillée sous forme de liste** ;
2. construire un **squelette argumentatif** en mettant l'accent sur le déroulé logique, pédagogique ou démonstratif ;
3. seulement ensuite, demander ou effectuer la **rédaction effective**.

Les niveaux de raisonnement doivent être clairement séparés :

- clarification conceptuelle (normalement issue des étapes précédentes),
- organisation argumentative,
- formulation rédactionnelle.

Lorsque du **matériel externe** (articles, notes, documents bruts) doit être intégré, il doit être fourni explicitement, avec des consignes précises, par exemple :

- quelles idées reprendre,
- quels points intégrer impérativement,
- s'il faut intégrer l'ensemble du contenu ou seulement certains éléments

Rafraîchir le contexte : principe et règle pratique

ChatGPT ne dispose pas d'une mémoire hiérarchisée et stable : l'influence des instructions décroît au fil de l'échange, les consignes les plus récentes prenant progressivement le dessus. Sur des séquences longues, les règles globales (cadre théorique, posture, contraintes) tendent ainsi à se diluer, ce qui favorise la réintroduction de formulations interdites, le mélange des niveaux de raisonnement et la perte d'alignement avec le sens global du projet.

Rafraîchir le contexte consiste à **réinjecter explicitement les informations structurantes** afin de rétablir leur poids relatif dans la génération et de maintenir la cohérence du texte.

En pratique, il est nécessaire de rafraîchir le contexte :

- à chaque changement de niveau (concept → plan → rédaction),
- à chaque changement d'unité (section → section),
- après toute intégration de source importante.

Le rafraîchissement doit rester concis et inclure :

- le document maître (cf. section 3),
- le plan détaillé,
- l'intention de la section en cours.

⇒ Voir les Annexes pour des exemples concrets.

Étape 5 – Vérifier et éditer

Intention : renforcer la robustesse sans dégrader le fond.

La phase finale repose sur des **relectures distinctes**, chacune avec une fonction claire :

Relecture critique experte. Lecture selon un angle explicite : éditeur académique, reviewer exigeant, standard disciplinaire, ou point de vue détracteur. Étant donné la complaisance structurelle du modèle, la critique doit être demandée explicitement.

Corrections locales pilotées. Les réécritures doivent être étroitement contrôlées :

- soit en effectuant soi-même les modifications suggérées,
- soit en demandant la réécriture de sous-sections bien délimitées, en fournissant le texte complet et les consignes précises de modification.

Copy-edit strict. Relecture de forme uniquement (clarté, fluidité, style), sans modification du contenu.

Principe central, développé plus loin : **ne jamais demander à ChatGPT d'évaluer et de réécrire en même temps.** C'est l'une des principales sources de dégradation conceptuelle et argumentative.

Conseil : éviter de trop s'enfoncer dans les détails de cette étape 5 si on est encore en train de travailler sur la rédaction (étape 4). Mieux vaut noter dans un coin les petites retouches qui seront nécessaires plus tard, et éviter de « digresser » dans l'édition fine au moment de l'étape 4. Ce genre de digression risque de diluer le contexte de planification et de rédaction. Si de telles digressions ont lieu malgré tout, il est important de bien rafraîchir le contexte ensuite (cf. encadré ci-dessus).

3. Le document maître

Définition et fonction

Sur des projets longs et exigeants, le principal facteur de dégradation n'est ni la syntaxe ni le style, mais la **perte progressive du sens global**. Cette dérive est directement liée à une limite structurelle des modèles de langage : l'absence de mémoire conceptuelle stable et hiérarchisée.

Le **document maître** constitue la réponse méthodologique à cette limite. Son rôle est de **remplacer la mémoire déficiente du modèle par une mémoire déclarative explicite**, continuellement réinjectée dans le processus de travail.

Ce document remplit deux fonctions essentielles :

- **stabiliser le sens global** du projet (thèse, cadre, posture) ;
- servir de **référence normative** à laquelle toute production locale doit se conformer.

Son statut est clair :

- il est **invariant sur la durée** du projet ;
- il est **prioritaire sur toute amélioration locale**, qu'elle soit stylistique, pédagogique ou argumentative.

Autrement dit, aucune amélioration ponctuelle ne doit être acceptée si elle entre en tension avec le document maître.

Contenu du document maître

Le document maître doit rester **court, explicite et opérationnel**. Il ne s'agit pas d'un résumé du texte, mais d'un **contrat intellectuel** qui encadre l'ensemble de la production.

Il contient typiquement :

- **Thèse centrale** (1–2 phrases). L'idée directrice non négociable du projet, formulée de manière concise et précise.
- **Public cible**. Niveau de connaissance attendu, discipline de référence, type de lecteur visé. Nom de la revue visée ou de la maison d'édition.
- **Promesse intellectuelle**. Ce que le lecteur est censé comprendre, apprendre ou clarifier à l'issue du texte.
- **Cadre théorique de référence**. Modèles, approches, traditions ou auteurs mobilisés explicitement.
- **Exclusions explicites**. Ce que le texte ne traite pas, ou refuse de faire (angles, interprétations, cadres concurrents).
- **Posture épistémique**. Rapport aux données, aux hypothèses, aux controverses et au degré de certitude. Par ex : « *Le texte distingue faits établis, hypothèses et spéculations. Toute affirmation est soumise à un contrôle de statut épistémique, de niveau de preuve et de légitimité des inférences.* »
- **Charte stylistique minimale**. Quelques règles simples et stables concernant le ton, la densité, la structure des phrases et des paragraphes.

L'objectif n'est pas l'exhaustivité, mais la **clarté normative**.

Usage opérationnel

Le document maître n'est utile que s'il est **activement utilisé**. Il doit être collé explicitement dans les prompts à des moments stratégiques :

- au **début d'un nouveau cycle** de travail,
- après une **longue digression** ou un changement de sous-thème,
- avant toute **réécriture importante** ou restructuration.

À chaque réinjection, le document maître sert de **référence de contrôle** : les propositions du modèle doivent être évaluées non pas sur leur fluidité ou leur élégance, mais sur leur **alignement avec ce cadre invariant**.

Utilisé de cette manière, le document maître devient le **levier principal de cohérence**, permettant de maintenir une direction intellectuelle stable malgré la longueur du projet et la multiplicité des interactions avec ChatGPT.

Le document maître dit ce qui doit être respecté ; le protocole dit comment on s'y prend spécifiquement pour tout ce qui concerne la posture épistémique et la vérification scientifique.

4. Protocole de vérification scientifique

Intention

Contrôler explicitement le **statut épistémique des affirmations** produites avec l'aide de ChatGPT, et prévenir les hallucinations plausibles : énoncés fluides, cohérents en apparence, mais insuffisamment fondés, mal sourcés ou surinterprétés.

Même lorsqu'on maîtrise la matière, ce protocole sert à éviter la sur-assertion et à rendre visibles les niveaux de preuve.

Ce protocole de vérification scientifique peut aider à clarifier sa propre pensée et aider à affiner les niveaux de preuve (classés de A à D ci-dessous). Il vise à transformer un texte "bien écrit" en un texte **scientifiquement robuste**, en imposant une discipline systématique sur ce qui est affirmé, et à quel titre.

Inventaire des affirmations

La première étape consiste à **extraire explicitement les affirmations informatives** contenues dans un texte, une section ou un brouillon. Une *affirmation* est ici entendue comme tout énoncé qui engage une connaissance, une relation, un mécanisme ou un fait supposé.

Cette extraction peut être faite manuellement ou assistée par ChatGPT, mais elle doit être **déclarative et exhaustive** pour les passages critiques. Chaque affirmation est ensuite classée selon sa **nature épistémique**, par exemple :

- **Définition** : précision du sens d'un concept ou d'un terme.
- **Résultat empirique** : énoncé issu d'une observation ou d'une étude.
- **Mécanisme** : proposition explicative reliant des variables ou des niveaux.
- **Consensus** : position largement partagée dans la littérature.
- **Controverse** : point débattu, résultats divergents ou interprétations concurrentes.
- **Hypothèse** : proposition plausible mais non établie.
- **Spéculation** : extrapolation, piste interprétative ou illustration conceptuelle.

Ce travail permet de **désambiguïser le texte** : une phrase peut être fluide tout en restant épistémiquement floue si son statut n'est pas explicitement identifié.

Étiquetage du niveau de preuve

Une fois les affirmations identifiées, il est nécessaire d'en préciser le **niveau de preuve**, indépendamment de leur formulation stylistique. Un schéma simple et opérationnel consiste à distinguer quatre niveaux :

- **Niveau A** : consensus établi, revues de littérature, méta-analyses, données convergentes.
- **Niveau B** : résultats empiriques robustes mais limités (une ou plusieurs études solides).

- **Niveau C** : hypothèses plausibles, modèles explicatifs, résultats préliminaires.
- **Niveau D** : spéculations, analogies, propositions exploratoires.

Chaque niveau implique des **exigences différentes** :

- Les niveaux A et B requièrent des **citations explicites** et précises.
- Les niveaux C et D exigent une **modalisation claire** dans le texte (formulations conditionnelles, prudentes, explicites).

L'objectif n'est pas d'éliminer les niveaux faibles, mais d'**empêcher leur présentation implicite comme des faits établis**.

Contrôle des inférences

La dernière étape consiste à vérifier que les **inférences produites** sont légitimes au regard des données invoquées. Trois points sont particulièrement critiques :

- **Association vs causalité**. Vérifier qu'une corrélation, une co-occurrence ou une association statistique n'est pas présentée comme un lien causal sans justification méthodologique adéquate.
- **Généralisation abusive**. Contrôler que les conclusions ne dépassent pas le cadre des données : population, contexte, échantillon, conditions expérimentales.
- **Surinterprétation des sources**. S'assurer que le texte n'attribue pas à une étude, un auteur ou un courant théorique des conclusions qu'ils ne soutiennent pas explicitement.

Ce contrôle est indispensable car ChatGPT tend à **lisser les incertitudes** et à produire des inférences implicites cohérentes sur le plan narratif, mais fragiles sur le plan scientifique.

Protocole de vérification scientifique rapide

Lorsque le temps est limité, appliquer ce **contrôle minimal** permet déjà d'éliminer l'essentiel des fragilités scientifiques d'un passage.

1. **Extraire au maximum 10 affirmations informatives**
Repérer les phrases qui engagent un fait, une relation, un mécanisme ou une généralisation.
2. **Attribuer un niveau de preuve à chacune (A / B / C / D)**
Consensus → résultats robustes → hypothèses plausibles → spéculation.
3. **Ajuster le texte en priorité**
 - modaliser **2–3 phrases trop assertives**,
 - ajouter **1–2 citations** là où le niveau de preuve l'exige.
4. **Corriger au moins une inférence problématique**
Causalité implicite, généralisation excessive ou surinterprétation d'une source.

Ce protocole express ne remplace pas une vérification complète, mais il permet, en quelques minutes, de transformer un texte "plausible" en un texte **nettement plus robuste**.

5. Stabiliser le style sur la durée

Charte rédactionnelle minimale

Intention : lutter contre la dérive stylistique.

Sur des projets longs (articles, chapitres, ouvrages), la dérive stylistique est quasi inévitable lorsque l'on travaille avec ChatGPT. Le modèle tend à homogénéiser le ton, à lisser les aspérités et à introduire progressivement des tournures génériques, même lorsque le fond reste maîtrisé.

La réponse méthodologique consiste à définir une **charte rédactionnelle minimale**, explicite et stable, qui sert de référence stylistique tout au long du projet.

Cette charte doit se limiter à **quelques règles simples**, par exemple :

- **longueur maîtrisée des phrases** (p. ex. 20–25 mots en moyenne),
- **une idée centrale par paragraphe**,
- **transitions explicites** entre paragraphes et sections,
- **sobriété lexicale** : pas d'emphase inutile, pas de formulations vagues ou inflationnistes.

L'objectif n'est pas de figer le style, mais de **réduire l'entropie stylistique** produite par l'accumulation d'interactions avec le modèle.

Le statut de cette charte est non négociable :

- elle doit rester **courte** pour être facilement réinjectable,
- elle doit être **régulièrement rappelée** dans les prompts,
- elle est **prioritaire sur toute amélioration locale**, même stylistiquement séduisante.

Toute proposition de reformulation qui enfreint la charte doit être rejetée, indépendamment de sa fluidité apparente.

Intégration à la méthode

La charte rédactionnelle peut être intégrée de deux manières, selon la taille et la nature du projet :

- **comme document autonome**, réinjecté explicitement lors des phases de rédaction et de réécriture ;
- **comme partie intégrante du document maître**, lorsqu'elle est très courte et considérée comme constitutive de la posture globale du projet.

Dans les deux cas, la charte ne doit pas être traitée comme un simple guide esthétique, mais comme un **outil de contrôle éditorial**, garantissant la continuité du style et la lisibilité du texte sur la durée.

6. Structurer les sections

Balises d'intention par section

Intention : contrôler la fonction cognitive de chaque partie.

L'une des dérives les plus fréquentes lors de la rédaction avec ChatGPT est la **dilution de la fonction des sections** : une partie commence pour clarifier, puis introduit de nouvelles idées, argumente partiellement, anticipe des objections et conclut sans direction claire. Le résultat est fluide, mais cognitivement confus.

Pour éviter cela, chaque section ou sous-section doit être précédée d'une **balise d'intention explicite**, formulée avant toute rédaction. Cette intention décrit **ce que la section doit accomplir**, et non ce qu'elle va contenir.

Exemples d'intentions typiques :

- résoudre une question précise,
- faire le lien entre deux concepts ou deux niveaux d'analyse,
- convaincre un lecteur sceptique sur un point donné,
- clarifier un concept ou un cadre sans introduire de nouveauté.

Cette balise joue un rôle de **contrainte fonctionnelle** : elle limite la dérive encyclopédique et empêche l'introduction implicite d'idées nouvelles.

Une fois la section rédigée, une **vérification explicite** est nécessaire :

- la section remplit-elle effectivement l'intention annoncée ?
- introduit-elle des éléments qui relèveraient d'une autre fonction ?

Si ce n'est pas le cas, la section doit être révisée, scindée ou repositionnée dans le plan.

Créer un plan détaillé par section

La balise d'intention doit être complétée par un **plan local explicite**, qui structure la section avant rédaction et sert de guide lors des passes argumentatives et rédactionnelles.

Un plan détaillé par section comporte généralement les éléments suivants :

- **Question traitée.** Le problème précis auquel la section répond.
- **Thèse locale.** La réponse apportée par la section à cette question.
- **Arguments.** Les raisons, données ou enchaînements logiques qui soutiennent la thèse locale.
- **Objections anticipées.** Les critiques raisonnables ou alternatives que pourrait formuler un lecteur exigeant.
- **Limites.** Ce que la section ne prétend pas établir, ou les conditions de validité des arguments avancés.

- **Transition sortante.** Le lien explicite avec la section suivante (continuité, approfondissement, changement de niveau).

Ce plan local n'est pas destiné à être visible dans le texte final, mais à **piloter la rédaction** et à maintenir une cohérence logique et argumentative à l'échelle du document.

7. Séparer les niveaux de raisonnement

Pourquoi ChatGPT mélange les niveaux

ChatGPT a une forte tendance à **fusionner plusieurs niveaux cognitifs** dans un même mouvement de génération. En pratique, cela se traduit par un entremêlement constant entre :

- le **cadre théorique** (concepts, définitions, présupposés),
- l'**argumentation** (enchaînement logique, justifications, réponses implicites),
- le **style** (fluidité, rhétorique, persuasion).

Ce mélange produit des textes souvent agréables à lire, mais **conceptuellement fragiles**. Les transitions paraissent naturelles, les formulations convaincantes, mais les distinctions essentielles sont floutées : une hypothèse peut prendre l'allure d'un fait, une métaphore peut se substituer à une explication, et une reformulation stylistique peut masquer une faiblesse argumentative.

À haut niveau d'exigence, cette confusion est l'un des principaux facteurs de perte de rigueur. Elle doit donc être **activement combattue** par la méthode.

Travail en passes distinctes

La règle centrale consiste à travailler en **passes successives**, chacune ayant un objectif unique et clairement délimité. Ces passes ne doivent pas être fusionnées, même si cela semble plus "efficace" à court terme.

1. Passe conceptuelle

Objectif : stabiliser le sens.

Cette passe vise à clarifier le cadre conceptuel, sans souci de style ni de persuasion. Elle comprend :

- les **définitions opérationnelles** des concepts,
- les **hypothèses** mobilisées,
- les **distinctions** essentielles à ne pas confondre,
- les **exclusions explicites** (ce que la section ne fait pas).

☞ Aucune rédaction fluide à ce stade. Il s'agit d'un travail déclaratif et analytique.

2. Passe argumentative

Objectif : assurer la solidité logique.

Une fois les concepts stabilisés, la passe argumentative organise le raisonnement :

- **enchaînement logique** des idées,
- **justification des transitions**,
- **anticipation des objections** sérieuses,
- identification des **coûts théoriques** ou des compromis implicites.

☞ Le style reste secondaire ; la priorité est la cohérence et la robustesse du raisonnement.

3. Passe rédactionnelle

Objectif : lisibilité et efficacité.

Le style n'intervient qu'en dernier. Cette passe vise :

- la **clarté** de l'expression,
- le **rythme** du texte,
- l'**adaptation au public cible**.

☞ Toute amélioration stylistique est subordonnée au respect des passes précédentes.

Checklist anti-mélange (test rapide)

Avant de valider un paragraphe ou une section, vérifier explicitement :

- une définition est-elle utilisée comme un argument ?
- une hypothèse est-elle formulée comme un fait établi ?
- une métaphore tient-elle lieu d'explication ?
- le style masque-t-il une transition non justifiée ?

Si la réponse est positive à l'une de ces questions, le texte doit être **découpé ou retravaillé** en respectant la séparation des niveaux.

8. Contraintes négatives et lecture hostile

Principe

À haut niveau d'exigence, les gains qualitatifs proviennent plus souvent de **ce que l'on interdit explicitement** que de ce que l'on demande positivement. Les LLM excellent à satisfaire des consignes ouvertes, mais cette plasticité favorise les raccourcis narratifs, les inférences implicites et les généralisations séduisantes.

Les **contraintes négatives** agissent comme des garde-fous : elles réduisent l'espace des solutions acceptables et forcent le modèle à opérer dans un cadre épistémique plus strict. Elles doivent être formulées clairement, répétées régulièrement et considérées comme **prioritaires** sur toute amélioration locale.

Contraintes générales

Certaines contraintes sont particulièrement utiles dans les textes scientifiques et de vulgarisation exigeante :

- **pas de téléologie implicite**
Éviter toute formulation suggérant des finalités intrinsèques (“pour”, “afin de”, “dans le but de”) lorsque celles-ci ne sont pas explicitement justifiées.
- **pas de métaphore explicative naïve**
Les métaphores peuvent illustrer, mais ne doivent jamais se substituer à une explication mécaniste ou conceptuelle.
- **pas d'adaptationnisme simpliste**
Ne pas invoquer une explication évolutionnaire comme réponse ultime ou automatique, sans discussion des alternatives, des contraintes ou des données empiriques.

Ces interdictions visent à limiter des biais narratifs fréquents et à maintenir une distinction claire entre **illustration**, **hypothèse** et **explication**.

Contraintes scientifiques supplémentaires

D'autres contraintes relèvent de standards méthodologiques généraux et doivent être appliquées systématiquement :

- **pas de causalité sans design approprié**
Une relation observée ne doit pas être présentée comme causale sans justification méthodologique explicite.
- **pas de généralisation abusive**
Les conclusions doivent rester dans les limites des données disponibles (population, contexte, conditions).
- **pas de jargon non défini**
Tout terme technique ou polysémique doit être défini au moment opportun.
- **pas d'assertions sans modalisation appropriée**
Le degré de certitude doit être visible dans la formulation, en accord avec le niveau de preuve.

Ces contraintes doivent être **réinjectées régulièrement** dans les prompts, car elles s'érodent naturellement au fil de la conversation. Utilisées de manière systématique, elles réduisent les biais, renforcent la rigueur et augmentent la crédibilité scientifique du texte.

Forcer l'anticipation des critiques – la lecture hostile

L'un des biais structurels majeurs de ChatGPT est sa **complaisance** : le modèle tend à renforcer les prémisses de l'utilisateur, à lisser les tensions et à éviter la contradiction

explicite. Ce biais est particulièrement problématique dans un contexte scientifique, où la solidité d'un texte dépend largement de sa capacité à résister à la critique.

Pour y remédier, il est indispensable d'imposer une **adversité méthodique**.

La technique standard consiste à demander une **lecture hostile systématique**, en plaçant explicitement le modèle dans le rôle :

- d'un **reviewer méthodologiquement exigeant**,
- d'un éditeur académique,
- ou d'un lecteur sceptique, cherchant activement les failles.

Cette lecture doit cibler en priorité :

- les inférences fragiles,
- les concepts flous,
- les généralisations excessives,
- les affirmations insuffisamment étayées.

Une fois les objections formulées, l'objectif n'est pas d'y répondre frontalement par des ajouts lourds ou défensifs, mais d'en **intégrer les réponses de manière implicite** dans le texte : par une précision conceptuelle, une modalisation, une reformulation ou une limite explicitée au bon endroit.

Utilisée de manière systématique, cette démarche produit plusieurs effets cumulatifs :

- une **robustesse accrue** du raisonnement,
- une meilleure **crédibilité scientifique**,
- une **réduction des points attaquables** lors de l'évaluation par des lecteurs réels.

Forcer l'anticipation des critiques transforme ainsi ChatGPT d'un générateur complaisant en un **outil de stress-test intellectuel**, au service de la rigueur du texte.

9. Dissocier évaluation, décision, réécriture

Règle d'or

Une règle simple permet d'éviter une grande partie des dégradations conceptuelles produites par ChatGPT : **Une seule tâche cognitive par interaction**.

Lorsque l'on demande simultanément au modèle d'évaluer un texte, de décider de ce qui doit être modifié et de produire une réécriture, celui-ci tend à **fusionner ces opérations**. Le diagnostic devient implicite, la hiérarchisation approximative, et la réécriture "justifie" a posteriori des choix non contrôlés.

La dissociation stricte de ces étapes est donc indispensable pour maintenir le contrôle intellectuel du texte. En suivant la logique de travail globale présentée dans ce document, les confusions malheureuses d'objectifs sont normalement déjà bien contrôlées.

La méthode décrite ci-dessous est utile surtout si vous réalisez après-coup qu'une partie substantielle de votre travail doit être améliorée. À ce moment-là, il est utile de distinguer diagnostic, hiérarchisation des problèmes, corrections effectives, et lissage final.

Workflow optimal en 4 passes

Le workflow recommandé se décompose en quatre passes distinctes, chacune ayant un objectif unique.

1. Diagnostic analytique

Objectif : identifier les problèmes, sans les corriger.

Le modèle est sollicité pour analyser le texte selon des axes explicitement séparés, par exemple :

- structure et logique scientifique,
- robustesse argumentative,
- clarté et lisibilité.

Sortie attendue : une **liste de problèmes**, sans reformulation ni proposition de solution. Pour garantir ce résultat, il est possible d'être explicite sur ce point dans le prompt, i.e. « *Pour l'instant liste et analyses les problèmes, sans encore proposer de solution* ».

2. Hiérarchisation des problèmes

Objectif : décider quoi corriger en priorité.

Tous les problèmes identifiés n'ont pas le même impact. Cette passe consiste à :

- classer les problèmes par importance réelle,
- distinguer les défauts critiques des imperfections mineures.

La décision finale de ce qui doit être corrigé reste **entièrement humaine**.

3. Corrections ciblées et locales

Objectif : intervenir de manière précise et contrôlée.

Les corrections sont effectuées :

- soit directement par l'auteur,
- soit par ChatGPT, mais sur des **blocs clairement délimités** (paragraphe, sous-section), avec des consignes explicites.

Chaque intervention vise :

- un problème identifié,
- un passage précis,
- une fonction déterminée.

4. Lissage stylistique final (optionnel)

Objectif : améliorer la forme sans toucher au fond.

Cette dernière passe, facultative, intervient uniquement lorsque :

- le contenu est stabilisé,
- les problèmes conceptuels et argumentatifs ont été résolus.

Le lissage stylistique doit être effectué sur des blocs courts, avec une consigne claire : **ne pas modifier le contenu**, uniquement la forme.

La dissociation de ces quatre passes permet de conserver la **maîtrise intellectuelle du texte**, tout en exploitant efficacement les capacités rédactionnelles de ChatGPT.

10. Utiliser l’outil « Projet »

L’outil « Projet » est un levier utile pour l’écriture à haut niveau, à condition d’être utilisé comme ce qu’il est réellement : un **support logistique structuré**, et non une mémoire intelligente ou un copilote conceptuel.

Sans discipline explicite, il devient rapidement un **fourre-tout propre mais cognitivement inexploitable**. Cette section vise à en fixer un usage rigoureux.

Ce que l’outil fait bien

Utilisé correctement, l’outil « Projet » permet de :

- **archiver** l’ensemble des documents de travail (brouillons, versions intermédiaires, notes),
- conserver l’historique des **versions successives**,
- centraliser les **plans** (macro et locaux),
- regrouper les **sources** et matériaux bruts,
- faciliter les reprises après interruption prolongée.

Il joue ainsi le rôle d’un **classeur stable**, indispensable pour les projets longs.

Ce qu’il ne fait pas (et ne fera pas)

Il est crucial d’éviter toute illusion fonctionnelle :

- l'outil n'a **aucune mémoire conceptuelle active**,
- il n'assure **aucune cohérence automatique** entre les documents,
- il ne “comprend” pas le projet dans son ensemble,
- il n'exploite **aucun document sans consigne explicite**.

Tout contenu non collé dans le prompt ou explicitement référencé avec une instruction claire, est **cognitivement invisible** pour le modèle.

Rôle optimal : support logistique, pas moteur intellectuel

Le rôle optimal de l'outil « Projet » est donc strictement le suivant :

- stocker,
- organiser,
- retrouver,
- transmettre au modèle ce que **vous** décidez de lui rendre visible.

La cohérence conceptuelle, argumentative et stylistique reste **entièrement produite par la méthode** :

document maître, balises d'intention, passes de travail, contraintes négatives.

Discipline minimale indispensable

Pour que l'outil soit réellement exploitable à un niveau professionnel, trois règles sont essentielles.

1. Convention de nommage explicite

Chaque document doit être identifiable **sans l'ouvrir**.

Exemples :

- 00_Document-maitre_v1
- 01_Plan-global_v3
- 02_Section-III_Protocole-verification_v2
- Source_Smith2021_Meta-analysis_stress

2. Structure de dossiers simple et stable

Une structure minimale suffit, à condition qu'elle soit respectée :

- Document_maitre/
- Plans/
- Sources/
- Archives_versions/

Objectif : **séparer clairement** le cadre normatif (document maître), la structure (plans), la production (sections) et la documentation (sources).

3. Discipline “une source = une fiche”

C’est le point le plus critique, et le plus souvent négligé.

Pour chaque source importante, créer une **fiche source** contenant :

- la référence complète,
- un **résumé synthétique** (5–10 lignes),
- les **points citables** ou résultats clés,
- éventuellement : limites, controverses, conditions d’usage.

Exemple de fiche :

Smith et al., 2021 – Meta-analysis stress

Résumé : ...

Points citables :

- effet moyen modéré ($d \approx 0.45$)
- forte hétérogénéité
- limites méthodologiques X, Y

Cela permet :

- d’éviter les citations approximatives,
- de contrôler la surinterprétation,
- de réutiliser les sources de manière cohérente sur tout le document.

Anti-pattern à éviter absolument

- Accumuler des PDFs sans fiches associées
- Multiplier les versions sans hiérarchie claire
- Espérer que le modèle “se souviennne” des documents du projet
- Travailler sans document maître explicitement réinjecté

Ces pratiques donnent l’illusion d’un projet organisé, mais **affaiblissent la rigueur réelle**.

Utilisé avec discipline, l’outil « Projet » devient un **véritable support de travail professionnel**. Utilisé sans règles explicites, il reste un simple espace de stockage — propre, mais inefficace. **L’outil structure le travail. La méthode produit la cohérence.**

11. Conclusion – Synthèse opérationnelle

Écrire à haut niveau avec ChatGPT ne demande pas d'appliquer l'ensemble des techniques présentées ici dès le premier jour. En revanche, cela exige de **hiérarchiser clairement les priorités**, afin de sécuriser rapidement la qualité scientifique et la cohérence du texte.

Cette conclusion distingue donc :

- les **exigences minimales**, à appliquer dans tous les cas,
- les **outils avancés**, à mobiliser pour les projets longs, complexes ou à fort enjeu.

Workflow minimal (exigences non négociables)

1. **Stabiliser le cadre conceptuel** : expliciter définitions, hypothèses et exclusions avant toute rédaction.
2. **Construire le raisonnement** : organiser l'enchaînement logique des idées, les transitions et les limites, sans souci de style.
3. **Rédiger en dernier** : formuler le texte pour la clarté et le public cible, une fois le sens et l'argument stabilisés.
4. **Contrôler les affirmations** : identifier les affirmations, préciser leur statut et les sourcer ou modaliser selon le niveau de preuve.
5. **Appliquer les contraintes négatives** : éliminer téléologie implicite, causalité non justifiée, jargon flou et généralisations abusives.
6. **Forcer la contradiction** : soumettre le texte à une lecture hostile et intégrer les réponses de manière implicite.
7. **Éditer sous contrôle** : dissocier diagnostic, décision et réécriture, puis lisser le style uniquement en fin de processus.

Avec ces sept principes seuls, ChatGPT cesse déjà d'être un générateur complaisant et devient un assistant éditorial fiable.

Outils structurants (fortement recommandés dès que le projet dépasse quelques pages)

Dès qu'un texte dépasse une dizaine de pages, implique plusieurs sections ou s'étale dans le temps, ces outils deviennent critiques.

- **Document maître invariant**
Externaliser le sens global (thèse, cadre, posture) et le réinjecter régulièrement.
- **Balises d'intention par section**
Contrôler la fonction cognitive de chaque partie et limiter les dérives encyclopédiques.
- **Charte rédactionnelle minimale**
Stabiliser le style et éviter l'homogénéisation progressive.

Ces éléments assurent la **cohérence globale** et la continuité éditoriale.

Outils avancés (pour projets longs, publics ou à fort enjeu)

Protocole de vérification scientifique formalisé. Inventaire des affirmations, niveaux de preuve, contrôle des inférences (cf. section 4).

Usage discipliné de l'outil « Projet » : utilisation d'un document maître stable ; conventions de nommage et d'organisation des fichiers ; fiches sources systématiques ; séparation claire des plans, sections et archives (cf. section 10).

Ces pratiques sont particulièrement utiles pour :

- articles académiques,
- chapitres d'ouvrage,
- livres,
- rapports destinés à l'évaluation ou à la publication.

Ces outils permettent de maintenir la rigueur sur la durée et de résister à la fatigue cognitive.

Par quoi commencer concrètement ?

Pour une première mise en œuvre efficace :

1. Rédiger un **document maître d'une page maximum**.
2. Imposer la règle : **concept** → **argument** → **rédaction**.
3. Ajouter 2–3 **contraintes négatives** adaptées à son domaine.
4. Forcer une **lecture hostile** avant toute version finale.

Ce noyau suffit pour transformer radicalement la qualité des textes produits avec ChatGPT.

Conclusion finale

Utilisé sans méthode, ChatGPT produit des textes fluides, plausibles et fragiles.

Utilisé avec une méthode explicite, il devient un **instrument de précision**, capable d'assister une écriture scientifique et une vulgarisation exigeante.

La différence ne tient pas au modèle, mais à la **discipline méthodologique** que l'auteur impose. ChatGPT n'améliore pas automatiquement l'écriture. Il amplifie la qualité — ou les défauts — de la méthode qui l'encadre.

12. Annexes – fichiers et prompts : exemples

Annexe A — Fichier « document maître »

Usage : cadre invariant du projet.

Statut : prioritaire sur toute amélioration locale.

Thèse centrale (1–2 phrases)

[...]

Public cible

[niveau, discipline, contexte académique ou non, revue/éditeur si pertinent]

Promesse intellectuelle

[ce que le lecteur doit comprendre, apprendre ou clarifier]

Cadre théorique de référence

[modèles, approches, traditions, auteurs mobilisés]

Exclusions explicites

[angles non traités, interprétations refusées, limites volontaires]

Posture épistémique

[ex. : distinction faits / hypothèses / spéculations ; exigences de citation et de modalisation]

Plan minimal

[ex. : titre des chapitre/section de niveau 1, avec description brève de l'intention et contenu]

Charte stylistique minimale

[3–6 règles simples : phrases, paragraphes, transitions, ton]

Annexe B — Fichier « Plan détaillé »

Usage : piloter la cohérence globale avant rédaction.

Portée : sections de niveau 1 et 2 (chapitres et grandes sections).

Règle de granularité : plan détaillé formel au niveau 1–2 ; les sous-sections fines et les paragraphes se gèrent directement par le prompt, sans fiche intermédiaire.

À faire pour chaque section :

Titre de la section

[ex. Section 1 — Cadre théorique du stress chronique]

Rôle de la section dans l'économie du texte

[ex. : poser les concepts nécessaires à l'argumentation empirique ultérieure]

Intention cognitive dominante

[clarifier / cadrer / relier / convaincre / préparer la suite]

Question(s) centrale(s) traitée(s)

[ex. : de quoi parle-t-on exactement quand on parle de “stress chronique” ?]

Thèse(s) locale(s)

[ex. : le stress chronique ne constitue pas un phénomène unitaire ; ses effets dépendent du contexte, de la durée et des systèmes impliqués]

Sous-sections prévues (niveau 2 max)

1. 2.1 — Définition et distinctions conceptuelles [spécifier un peu le contenu]
2. 2.2 — Indicateurs physiologiques et psychologiques [spécifier un peu le contenu]
3. 2.3 — Limites et controverses actuelles [spécifier un peu le contenu]

Arguments clés ou points d'appui

—
—
—

Objection(s) structurante(s) anticipée(s)

[ex. : concept trop large / hétérogénéité des mesures]

Limites explicites de la section

[ex. : pas de discussion mécanistique détaillée à ce stade]

Lien avec la section précédente / suivante

[ex. : prépare l'analyse empirique présentée en section 3]

Annexe C — Exemple de cadrage général

Rappel du cadre du projet

Ce texte est un article de psychologie visant à clarifier le lien entre stress chronique et fonctions cognitives.

Il s'appuie sur la littérature expérimentale et distingue explicitement faits établis, hypothèses et spéculations (cf. document maître).

Où j'en suis dans le plan

Je travaille maintenant sur la section 3.2 du plan, consacrée aux effets du stress chronique sur la mémoire.

Intention de cette section

Clarifier ce que montrent réellement les données empiriques, sans introduire de nouveaux mécanismes explicatifs.

Fiche de plan détaillé (section d'intérêt)

- Question : le stress chronique altère-t-il la mémoire ?
- Thèse locale : les données suggèrent une association modérée, dépendante du type de mémoire et du contexte.
- Objection principale : hétérogénéité des résultats et biais méthodologiques.

Ce que je te demande maintenant

Proposer un enchaînement argumentatif clair (4–5 points), sans rédiger et sans ajouter d'idées nouvelles.

Annexe D — Fiche source

Usage : éviter les citations approximatives et la surinterprétation.

Alternative : pour éviter de démultiplier les fiches, mettre les fiches de chaque article-clé dans un seul document.

Pour chaque source :

Référence complète

[auteurs, année, titre, revue/éditeur, DOI si disponible]

Résumé synthétique (5–10 lignes)

[ce que dit réellement la source]

Points citables / résultats clés

—
—
—

Limites / controverses / conditions d'usage

[facultatif mais recommandé]

Usage dans mon texte

[où la source est citée / pour soutenir quelle(s) affirmation(s)]

Annexe E — 9 prompts indispensables

Ces prompts couvrent l'essentiel du travail avec ChatGPT pour une écriture scientifique et une vulgarisation exigeante. Ils sont conçus pour être **copiés tels quels** et adaptés localement.

Règle générale : un prompt = une tâche cognitive. Si un prompt demande implicitement à la fois de réfléchir, d'argumenter et de rédiger, il est mal formulé et doit être scindé.

1. Esquisser le projet (structurer des idées en vrac)

Objectif : passer d'intuitions dispersées à une structure exploitable.

Voici les idées que j'ai pour mon travail (en vrac) :
[coller les idées, notes, intuitions]

*Aide-moi à organiser ces idées en une structure de texte cohérente (plan provisoire).
Propose un découpage logique et commente brièvement le rôle de chaque partie.
Ne rédige pas le texte.*

2. Se documenter (orienter la recherche de sources)

Objectif : identifier des pistes de lecture pertinentes, pas produire une bibliographie finale.

Je travaille sur la thématique suivante :
[thématique précise]

*Indique des types d'articles ou de travaux clés à rechercher (revues de littérature, méta-analyses, cadres théoriques majeurs).
Explique brièvement pourquoi chacun est pertinent pour mon travail.*

3. Clarifier un concept difficile (comprendre avant d'écrire)

Objectif : stabiliser le sens, pas rédiger.

Explique-moi le concept de [concept précis] :
– définition claire,
– distinctions importantes à ne pas confondre,
– confusions ou erreurs fréquentes.
Explique pour comprendre, pas pour rédiger un article.

4. Passe conceptuelle (stabiliser le cadre)

Objectif : clarifier le sens avant toute argumentation ou rédaction.

*Clarifie les définitions, hypothèses et exclusions implicites du texte ci-dessous.
Ne rédige pas, ne reformule pas, n'améliore pas le style.*

5. Passe argumentative (solidité logique)

Objectif : structurer le raisonnement indépendamment du style.

*À partir des idées ci-dessous, propose un enchaînement logique clair, avec des transitions explicites et au moins deux objections sérieuses.
Ne rédige pas le texte final.*

6. Extraction des affirmations

Objectif : contrôler le statut épistémique du contenu.

*Extrait au maximum 15 affirmations informatives du texte ci-dessous.
Pour chacune, indique le type (définition, résultat empirique, hypothèse, etc.), le niveau de preuve (A/B/C/D) et précise lesquelles exigent une citation explicite.*

7. Contrôle des inférences (anti-surinterprétation)

Objectif : repérer les glissements implicites.

*Repère les inférences problématiques dans le texte ci-dessous : causalité implicite, généralisations abusives ou surinterprétation des sources.
Liste-les sans proposer de réécriture.*

8. Lecture hostile (anti-complaisance)

Objectif : tester la robustesse du texte.

*Lis le texte ci-dessous du point de vue d'un reviewer sceptique et méthodologiquement exigeant.
Identifie les points faibles conceptuels, argumentatifs et épistémiques.*

9. Copy-edit strict (forme uniquement)

Objectif : améliorer la lisibilité sans toucher au fond.

*Effectue un copy-edit du texte ci-dessous pour améliorer la clarté et la lisibilité.
N'ajoute ni ne supprime aucune idée, ne modifie aucune affirmation.*
